
Histoire du petit nègre Moricot.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.72

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 607

Description : Planche de 16 images en couleurs (72 x 57), légendées.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Thème : Une histoire d'amitié entre un esclave noir et son maître, l'esclave accédant à la liberté et à la richesse.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration
ill. en coul.

HISTOIRE DU PETIT NÈGRE MORICOT. N° 607.



Moricot fut enlevé étant jeune, par un Corsaire Algérien qui alla le vendre à Tunis.



Au marché aux esclaves de cette ville, il fut acheté par un Négociant Mauresque, qui l'emmena pour lui servir de domestique.



Mais ce marchand était un vilain homme dur qui battait cruellement le pauvre enfant, sous le prétexte qu'il ne travaillait pas assez.



Un jour que Moricot venait d'être battu encore plus fort que de coutume, il résolut de prendre la fuite, afin d'échapper à la brutalité de son méchant maître.



Il courut de toutes ses forces jusqu'au bord de la mer, là il aperçut un canot monté par des matelots Européens, qui, sur sa demande, le conduisirent à leur capitaine.



Moricot était à peine à bord, que son ancien maître vint attaquer le vaisseau, mais Moricot et les matelots Européens se défendirent si bien, que le chef des attaquants fut tué et que les Maures prirent la fuite.



Moricot devint le domestique du brave capitaine, qui remarqua les bonnes qualités et la bravoure de son jeune nègre.



Lorsque le capitaine allait à terre, c'était toujours Moricot qui conduisait le canot et il s'y prenait fort bien.



Un jour que le capitaine étant au Sénégal, voulut aller à la chasse, il fut surpris par un énorme serpent, mais Moricot était là et d'un coup de hache, il tua le monstre et sauva ainsi la vie à son capitaine.



Le capitaine dut ainsi la vie à Moricot, et resolut de se l'attacher tout à fait en lui apprenant à lire et à écrire, pour plus tard en faire son second.



Un jour que Moricot était allé à terre pour les besoins du capitaine, on lui remit une grande lettre, qu'il s'empressa de remettre à son chef.



C'était un avis qui lui annonçait la mort de son oncle, qui lui laissait tous ses biens et le faisait son unique héritier.



Le capitaine quelques temps après, mit à la voile pour aller prendre possession de son héritage, qui se trouvait aux Antilles.



Mais malheureusement le climat ne lui convenait pas et après peu de temps, il fut pris de la fièvre jaune. Moricot ne le quitta pas un jour et le soigna comme un ami.



Sesant ses forces défaillir le capitaine fit venir un notaire et par un acte authentique, il laissa tous ses biens à son sauveur et ami Moricot.



Après avoir rendu les derniers devoirs à son bienfaiteur et ami, Moricot voulut faire le bien des nègres de sa riche plantation, il les garda près de lui et leur accorda la liberté à tous.

Imagerie d'Epinal. — PELLERIN & Co, imp. édite.